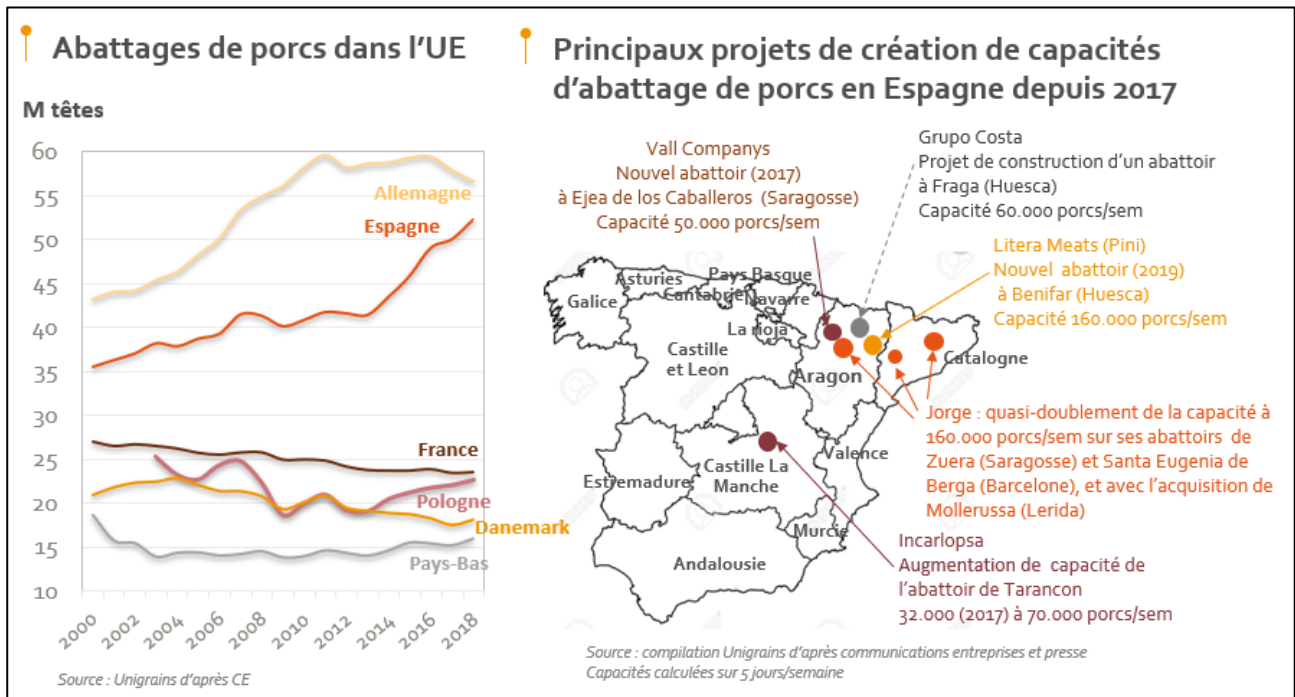


# Les Instantanés d'Unigrains

## Investissements et montée en puissance de leaders dans le secteur porcin en Espagne



### Accélération des investissements dans l'abattage et la découpe

Le secteur du porc en Espagne connaît depuis quelques années une vague très importante d'investissements dans l'aval de la filière. La grande majorité de ces investissements a pour finalité l'export, dans la continuité d'une stratégie de filière initiée il y a 10 ans, pour retrouver un nouvel élan après la crise financière. Une stratégie qui a porté ses fruits : forte de sa compétitivité sur le marché international, l'Espagne est devenue le 4<sup>ème</sup> producteur mondial de porcs et le 3<sup>ème</sup> exportateur.

Au stade de l'abattage et de la découpe, la revue Alimarket recense une quinzaine de projets de construction ou d'augmentation de capacités. L'Espagne s'est ainsi dotée d'abattoirs performants et de grande capacité. Elle compte désormais une dizaine d'outils capables de traiter plus de 40.000 porcs/semaine. Les investissements portent également sur des installations de congélation pour accroître les capacités d'exportation vers les pays tiers.

On retrouve à l'initiative de ces projets des leaders du secteur, mais aussi des sociétés plus petites (Famadesa, Cartesa, Copese...). Parmi les leaders, même Incarlopsa, dont l'activité est historiquement focalisée sur l'approvisionnement de Mercadona (n°1 de la distribution alimentaire en Espagne) dans le cadre d'un partenariat privilégié, a investi dans l'agrandissement de son abattoir avec l'objectif d'aller chercher des opportunités à l'export. La nouvelle stratégie de Mercadona de diversification de ses fournisseurs n'y est pas non plus pour rien... Elle pousse Incarlopsa à diversifier ses débouchés, sans entrer en concurrence avec son principal client...

Un projet en particulier retient l'attention, par son dimensionnement et son promoteur : celui du groupe italien Pini...

### L'arrivée du groupe italien Pini marque un tournant

Le dynamisme de la filière espagnole attire également des investisseurs étrangers. Un événement majeur en 2019 est l'entrée en activité de l'abattoir construit par le groupe italien Pini à Binefar. Il s'agit du premier investissement étranger de grande ampleur dans l'abattage porcin en Espagne. Pini investit 70 M€ dans ce qui est annoncé comme le plus gros abattoir dans le pays et le 2<sup>ème</sup> plus gros en Europe (capacité de 7 M porcs/an), avec une mise en route au second semestre 2019.

Il s'agit pour Pini d'un basculement radical de géographie, le groupe ayant en parallèle cédé au chinois WH Group ses principales bases industrielles, situées en Pologne. Et ses ambitions en Espagne vont plus loin : Pini investit 12 M€ dans un abattoir de truies à San Esteban de Litera (1.500 têtes/semaine) et 50 M€ dans un séchoir de grande capacité (3 M de jambons et 500.000 épaules/an).

Auteur : Eric PORCHERON – tél. : 01 44 31 10 00 – eporcheron@unigrains.fr – Date de Publication : septembre 2019

Avertissement : La présente note a été réalisée par la Direction des Études Économiques d'UNIGRAINS à partir de données publiques. La société UNIGRAINS ne saurait être en aucun cas tenue responsable d'éventuelles erreurs, inexactitudes, et de toutes leurs conséquences directes et indirectes.

Copyright : Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite par quelque moyen que ce soit sans la permission écrite d'UNIGRAINS.



## L'Aragon, en passe de devenir plus qu'autosuffisant en capacités d'abattage

En localisant son abattoir à Binefar dans la province de Huesca, Pini compte capter des animaux qui partaient jusque-là d'Aragon vers les abattoirs de Catalogne. L'Aragon est en effet la 1<sup>ère</sup> région d'élevage porcin en Espagne avec un cheptel de 8,1 M de porcs et une production 14 M porcs en 2018, mais est historiquement déficitaire en capacités d'abattage (la Catalogne étant excédentaire).

Mais ce nouvel outil et l'ensemble des projets de grande ampleur récemment finalisés (Vall Companys à Ejea de Los Caballeros, Jorge à Zuera) ou à venir (notamment le projet d'abattoir de Grupo Costa à Fraga) vont perturber les équilibres... Selon le CITA (Centro de Investigación y Tecnología Agroalimentaria de Aragón), la capacité d'abattage de l'Aragon triplerait entre 2017 et 2020 à 20,6 M porcs et pourrait dépasser de 4 M de têtes la production en élevage de l'autonomie prévue à cette date ; une situation source de tensions sur le prix du vif.

## Des leaders qui montent en puissance, en intégrant l'abattage et la seconde transformation

A ces investissements s'ajoutent des opérations de croissance externe, dont le rythme s'est également accéléré, entraînant un mouvement de concentration autour de quelques gros acteurs. Ceux-ci se développent rapidement dans l'abattage et la découpe, mais cherchent également à occuper des positions de leaders dans la charcuterie de porc blanc et de porc ibérique.

Le n°1 de l'abattage porcin, le groupe Jorge, a mis en œuvre un plan global d'investissement de 200 M€ sur 4 ans, qui a conduit à un quasi-doublement de ses capacités d'abattage et de découpe. Il a réalisé plusieurs acquisitions : les actifs du groupe Sola (abattoir de Mollerussa en 2017 et usine de découpe de Gurb en 2019), ainsi que MarcJoan en 2018 (spécialisé dans la découpe).

Vall Companys est n°2 de l'abattage mais n°1 en production de vif. Le groupe s'implique dans la seconde transformation au travers de prises de participation minoritaires : Comapa 2001 (leader de la charcuterie de porc ibérique) en 2014, Extrapernil del Montseny en 2018, Embutidos Rodriguez en 2019. Il pourrait être amené à prendre le contrôle de Comapa 2001, en grandes difficultés.

Pienso Costa, spécialisé à l'origine dans la fabrication d'aliments et dans l'élevage porcin (n°2 en Espagne), s'est illustré en constituant récemment une filière intégrée verticalement : rachat de Toni Josep (2016, usine de découpe à Vic et participation dans l'abattoir voisin Esfosa), puis des charcutiers Casademont (2017), Carnicas Villar (2018) et Embutidos La Nuncia (2019). Le groupe a également déposé un projet d'investissement de 71 M€ dans un complexe à Fraga (Huesca), incluant un abattoir de grande capacité.

Le groupe Cañigüeral, qui détient l'abattoir Costa Brava et est actif en charcuterie via Embutidos Monter, a absorbé le charcutier Far Jamones y Embutidos en 2016 ainsi que les usines de découpe Martinez Loriente à Cheste en 2017 et TerFrisa en 2018.

Parmi les leaders, d'autres, à l'inverse, privilégient la croissance organique, notamment ElPozo, un des plus gros abatteurs et transformateurs espagnols, basé à Alhama de Murcia, qui se renforce dans la charcuterie de porc ibérique en investissant 70 M€ sur 2 ans dans une usine de charcuterie à Jabugo.

Si la filière espagnole reste plus fragmentée que les autres grands bassins de production de porcs en Europe (Allemagne, France, Danemark, Pays-Bas), ses leaders figurent à présent en bonne place dans le palmarès des abatteurs.

## L'Espagne futur leader de l'abattage porcin en Europe ?

L'Espagne possède depuis 2015 le 1<sup>er</sup> cheptel porcin d'Europe, mais reste devancée en volume d'abattage par l'Allemagne (respectivement 52,3 et 56,6 M porcs en 2018, source Commission Européenne), qui complète sa production locale par des importations d'animaux vivants des Pays-Bas et du Danemark. Les abattages allemands sont toutefois en recul (-2,8 M porcs en 2 ans) et l'écart avec l'Espagne s'est réduit de 17 M porcs en 2013 à un peu plus de 4 M en 2018 ; une tendance qui se poursuit.

La France se place quant à elle en 3<sup>ème</sup> position avec un volume d'abattages plus limité (23,5 M têtes en 2018). Elle est historiquement le premier marché à l'exportation de l'Espagne (15% des volumes en 2018, tous produits issus de la filière porcine confondus), et l'Espagne est son premier fournisseur (la moitié des volumes importés par la France). Mais au cours des dernières années, les ventes espagnoles se sont davantage développées vers d'autres pays européens et surtout vers l'Asie.

Face à cette croissance rapide de la production espagnole et dans un contexte de stagnation de la consommation intérieure, c'est vers l'export que les industriels espagnols vont continuer de se tourner. Dans l'immédiat, la Chine offre des opportunités : le pays est confronté à une épidémie de fièvre porcine africaine qui décime son cheptel et génère un fort accroissement de ses besoins à l'import ; pour une durée encore incertaine... A l'inverse, le virus est également présent en Europe de l'Est et en Belgique, et représente une menace pour l'Espagne et pour les autres grands bassins de production d'Europe de l'Ouest.